

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 137 (1992)
Heft: 1

Vorwort: Le paysage médiatique militaire suisse
Autor: Weck, Hervé de

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sommaire

Le paysage médiatique militaire suisse

Editorial

Le paysage médiatique suisse

Pages

3

Nos amis d'outre-Jura, avec leur manie des sigles, parlent du «PAF», en clair du «paysage médiatique français». Ces derniers temps, on y signalait quelques perturbations, puisque *La 5*, chaîne privée de télévision, licenciait environ deux tiers de ses salariés. Et si nous parlions du «paysage médiatique militaire suisse», en évitant la langue de bois et les ronds de jambe?

sien», recevrait une mission, des moyens et une large autonomie?

ArmementAcquisition d'un nouvel avion de combat
div Fernand Carrel

6

Politique étrangèreLa Suisse présente à la Commission d'armistice en Corée
«div» Bernard Sandoz

15

AnalyseL'objection de conscience n'existe plus!
maj Pierre-G. Altermath

23

Compte renduStratégie du Réduit national
col Hervé de Weck

28

ActualitéKaspar Villiger et...
Andreas Gross
Luc de Meuron

34

Courrier**Instruction**Les toxiques de combat liquides dans nos exercices
cap Michel Hefti;
plt Jean-Luc Eberlin

38

FortificationsL'œuvre de Vauban en Franche-Comté
col Robert Dutriez

42

Idée de lectureJohn Le Carré:
Une paix insoutenable
maj Dominic M. Pedrazzini

47

Revue des revues

plt Sylvain Curtenaz

49

Les media électroniques

Nos chaînes de télévision, nos stations de radio privées ou officielles ne diffusent pas d'émissions consacrées aux problèmes de la défense, exception faite de la courageuse démarche du brigadier Della Santa sur les ondes de *Radio Neuchâtel*, une émission mensuelle que reprenait *Radio Jura bernois* «*Horizon 9*». On peut pourtant douter de l'impact réel d'une telle entreprise, même si elle s'est poursuivie pendant quarante-neuf mois jusqu'à la fin de l'année 1991. On préfère que le brigadier Della Santa tienne depuis le début janvier de cette année une rubrique mensuelle dans le journal *La Suisse...*

Les sources officielles

La politique d'information du Département militaire fédéral, même si d'incontestables progrès ont été réalisés, n'atteint pas encore le seuil de la suffisance. Les communiqués qu'il diffuse, sans doute mis au point et contrôlés par un grand nombre de personnes, n'ont pas de «chair», tellement ils sont prudents et édulcorés. Par conséquent, ils ne sont pas «journalistiques». Même les responsables de publications militaires, bien disposés face aux problèmes de sécurité nationale, ne peuvent pas les reprendre en l'état; ils doivent complètement les refondre. Ne faudrait-il pas au Département militaire un porte-parole, excellent journaliste qui, conformément au «système prus-

Malgré les arguments qui ressortent dès que l'on pose la question, serait-il impossible de diffuser à intervalle régulier, sur les trois chaînes suisses, une émission de télévision objective sur notre armée, produite par des journalistes, en aucun cas par des fonctionnaires du Département militaire? A une époque où l'image prédomine, cette solution sem-

ble incontournable, si l'on veut informer la génération des 20 à 35 ans.

La presse militaire

En Suisse, la presse militaire dispose d'un atout fantastique que nous envoient beaucoup d'amis étrangers: une totale indépendance face au pouvoir politique. Un sous-lieutenant français veut-il publier un texte dans un des luxueux périodiques militaires de l'Hexagone? Son article doit recevoir l'approbation du Ministère de la défense. Dans notre pays, un officier de milice peut écrire que la Commission de défense militaire se trompe, il ne sera pas mis à disposition ou écarté de l'avancement. En revanche, on comprend que l'officier de carrière, qui dirige la planification de l'Office fédéral de l'infanterie ou des troupes mécanisées et légères, ne puisse pas intervenir publiquement contre les décisions de ses supérieurs...

Des mentalités différentes, le fédéralisme, quatre langues nationales expliquent ce qui semble *a priori* une dispersion des efforts. Pourquoi, pour ne prendre

que la Suisse romande, une revue plutôt destinée aux officiers, un magazine plutôt conçu pour les sous-officiers, auxquels il faut ajouter six bulletins publiés par les sociétés cantonales d'officiers, ainsi que les bulletins internes d'associations comme le Centre d'histoire et de prospective militaires et le Centre Saint-Maurice, spécialisé dans le domaine de la fortification?

Cette diversité, indice du souci d'une défense crédible, est réjouissante et nous sommes opposés à tout «centralisme démocratique» dans ce domaine, mais a-t-on besoin en Suisse romande de deux magazines et d'une revue? Cette question délicate, il faut la discuter avec loyauté et prudence, alors que l'avenir apparaît assez sombre pour l'ensemble de la presse militaire. «Armée 95» entraînera une baisse importante du nombre des officiers et des sous-officiers; ceux-ci exerceront leur fonction moins longtemps. Les lecteurs potentiels seront donc moins nombreux. Les commandes militaires aux entreprises, vu la diminution des effectifs et l'importance du budget militaire, vont également diminuer, ce qui n'améliorera pas la situation dans le domaine de la publicité déjà

limitée par la crise économique.

Et *Miliz* vint...

Dans ce contexte morose apparaît un périodique luxueux, imprimé en quadrichromie, qui sort quatre fois par année et qui est distribué dans les kiosques et par abonnement: *Miliz*, «le magazine pour la politique de sécurité et de paix». Et ses promoteurs annoncent une édition en français qui pourrait faire trembler l'ensemble de la presse militaire romande.

Les responsables de l'*Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift*, apparemment les premiers touchés par ce nouveau concurrent, restent très sereins. Il s'agirait d'un magazine éphémère, lancé par quelques officiers des troupes d'aviation qui disposaient au départ de fonds importants. La publication de chaque numéro entraîne des pertes très importantes et la diffusion reste problématique. Ainsi, on ne trouve pratiquement pas *Miliz* dans les bureaux du Département militaire fédéral...

Colonel Hervé de Weck